

A fait ses preuves est le verdict du peuple qui s'exprime par ses votes. Les bons effets de cette médecine sont bienôt ressentis, dans le rétablissement de la force des nerfs, etc.

Hood's Pills n'affaiblissent pas, mais aident la digestion, fortifient l'estomac, etc.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 22 JUILLET

Bulletin du Jour

CANADA

—Quatre Sauvages, les frères Moses, ont été arrêtés à Heron Bay, Ont., sous l'accusation d'avoir commis huit meurtres.

—La haute cour des Forestiers Indépendants de Winnipeg a adopté la proposition d'élire les femmes à faire partie de l'Ordre.

—Au cours d'une entrevue à Winnipeg l'hon. M. Sifton a dit que le district du Yukon donnerait cette année environ \$10,000,000. L'excès du revenu sur les dépenses dans ce district est considérable.

—A St-Hyacinthe, le Dr. Frederick Desparts est mort subitement dimanche soir d'une maladie de cœur. Depuis plusieurs années le Dr. Desparts était chirurgien du 5^e bataillon. Il était âgé de 45 ans.

—Le coroner est allé à Ste-Julie de Verchères, tenir une enquête au sujet de la mort d'un nommé Joseph Dubois, cultivateur de l'endroit. Dubois conversait, avant hier, avec des amis, lorsqu'il est tombé mort.

—La Gazette de Montréal, annonce que parmi les successeurs probables de Mgr Laflèche, Mgr Masson de Québec, M. Lablache, de l'École Normale Laval, et M. l'abbé Cloutier, ont le plus de chances d'être proposés.

—A Oka, un jeune enfant âgé de onze ans, Rodrigue Masson, fils de M. Eustache Masson, forgeron, s'est fait écraser la tête et l'estomac par la voiture de son grand père chez lequel il était en promenade. La mort a été instantanée.

—L'hon. juge Bossé, qui vient d'être si cruellement éprouvé, a obtenu un congé de six mois. Sir Wilfrid, s'est empressé d'accéder à la demande qui lui a été faite par le juge en chef, sir Alex. Laforce. Le juge partira samedi prochain pour l'Europe avec toute sa famille.

—A St-Moïse, comté de Rimouski, le moulin à bardeaux de M. N. Chayonnet a été complètement détruit par les flammes. Les pertes ne sont malheureusement pas seulement matérielles; deux personnes ont péri, la vie d'un enfant, M. Guillemette Rose, gardien de nuit, et son fils aîné, Salomon, âgé de 17 ans.

—Un sinistre accident est arrivé à La Chute. Un des petits garçons de M. Louis Masson, âgé d'une dizaine d'années, s'est accroché à un char de fret en s'y suspendant par les mains. Tout à coup il s'est échappé et a roulé sous le train qui lui a coupé les deux jambes près des genoux. Les médecins appelés en toute hâte ont déclaré ses blessures mortelles.

—Madame C. J. S. Bethune, épouse du Rév. Dr. Bethune, du Trinity College, se rendait à Englishtown, Ont., lorsque son train des chevaux qui la conduisaient prit peur et s'élança dans une course folle, et madame Bethune craignant que les chevaux n'aillent se précipiter dans le lac, s'élança hors de la voiture et s'enfuya de blessures si graves qu'elle est morte une heure plus tard.

STATS-UNIS

—A Berlin Conn., le "leacon" Edwin C. Hall, un des piliers de l'église Congrégationnelle, est tombé à bas d'un voyage de foire et s'est cassé le cou.

—A Hartford, Conn., George Smalley s'est tiré une balle dans la tête et a succombé à sa blessure. Il était sans ouvrage et mélancolique depuis quelques semaines.

—A Cypress, près de Houston (Texas) un nègre nommé Peter Burton, a assassiné un couple de chasse, le fermier Myers, sa femme et son enfant. Burton a réussi à se sauver.

—Un sieur Davis, âgé de 55 ans, est tombé on s'est jadis de la hauteur de la station du chemin de fer à Fulton street, à Brooklyn, devant un train qui arrivait à l'échelle. Le mécanicien a été arrêté.

—A la suite d'une querelle de ménage, le nommé Enterline, un mineur habitant à Lorberly (Pennsylvanie), a tué sa femme d'un coup de revolver et a tiré sur sa belle-sœur, mais sans l'atteindre, puis s'est biffé la cervelle.

—Un violent ouragan accompagné de grêle s'est abattu sur la partie nord du Texas et a fort endommagé les récoltes de blé et de coton. Un homme a été tué dans le comté de Bosque, et une femme grièvement blessée dans celui de Johnson.

—A New Haven, Conn., Thomas Hurle, âgé de 73 ans, un tailleur fashionable, a été trouvé mort sur la table dans sa boutique. Il était asphyxié. Depuis longtemps, il se plaignait de douleurs atroces dans la tête; c'est ce qui l'aurait sans doute poussé au suicide.

—Dans un accès de folie, une dame Parly, d'Érieville, N. Y., a fait prendre de l'arséniate de cuivre à ses trois petits enfants, en versé à son mari dans son café et en a avalé elle-même une forte dose. La dame Parly est morte, mais son mari et ses enfants sont hors de danger.

—Deux jeunes gens des environs de Cloud Chief (Oklahoma), Fenton White et William Yarbrough, laissant la cour à la même jeune fille. Un soir, ils se sont rencontrés chez la belle et s'y sont querellés. Sortant aussitôt de la maison, ils ont mis le revolver au poing et se sont entretués.

—A Oakland, Californie, les usines de la "Western Fire and Explosive Company" ont été détruites par une explosion par la volonte d'un Chinois capable de mentir et qui s'y était réfugié. Cinq agents de police, qui essayaient d'arrêter le meurtrier, le meurtrier lui-même et une femme ont été tués.

—A Boston, un feu qui s'est déclaré dans une maison s'est propagé si rapidement qu'une dame Lant, épouse de Frank W. Lant a été brûlée et a été fracturée le nez. On croit que le prince de Galles gardera la chambre pendant un mois.

VIEUX PAYS

—Le rumeur circule qu'une difficulté semble devoir s'élever entre la France et la République d'Haïti.

—Un incendie à Sunderland, Angleterre, a détruit une grande partie du centre commerciale de la ville. Les pertes sont de plusieurs millions.

—En passant à Madson Manor, Aylesbury, dimanche, le prince de Galles est tombé d'une chaise et s'est fracturé le nez. On croit que le prince devra garder la chambre pendant un mois.

—A Paris, le Rév. John Spencer Turner, autrefois pasteur d'une église épiscopale, de Rochester, a été reçu dans l'église catholique. Le Rév. étudiera la théologie à Rome et y sera ordonné prêtre.

—M. Emile Zola, qui, ainsi que M. Perreux, grand de l'Arroy, a été condamné lundi à un an de prison et 3,000 francs d'amende pour diffamation, est allé à Lucerne (Suisse) afin d'éviter une arrestation.

—Les puissances européennes se préparent toujours à la guerre. Le gouvernement russe va prochainement confier la construction d'un certain nombre de bâtiments de guerre à des chantiers russes et étrangers. Cette commande se composera de 8 cuirassés, 16 croiseurs cuirassés, 30 torpilleurs et 15 contre-torpilleurs et 3 transports.

—Une dépêche annonce que le gouvernement espagnol se propose de récompenser d'une manière insigne le Seigneur DuRosa et le lieutenant Carranza, à leur arrivée à Madrid, en raison des services importants qu'ils ont rendus à la cause de leur pays, pendant leur séjour au Canada.

—M. Paul Deroulède, le poète patriote bien connu, et M. Gustave Hubbard, membre de la Chambre des députés, se sont battus en duel. M. Hubbard a été déclaré hors de combat par les seconds après qu'il se fut enparé de l'épée de son adversaire, de la main gauche. Ce duel est le résultat d'une discussion à propos de l'affaire Dreyfus.

—On constate dans les rapports entre l'Italie et l'Angleterre un certain refroidissement qui a une signification au point de vue international. Les Italiens se rendent compte qu'ils n'ont rien à espérer de l'Angleterre pour l'appui qu'ils donnent à cette dernière en Orient et en Extrême-Orient et cette conviction s'affermira tous les jours en Italie. La presse militaire italienne prouve le pays que ce serait une folie de croire que, lorsque l'Italie sera en danger, elle pourra compter sur la reconnaissance et l'appui de la flotte anglaise dans la Méditerranée.

—L'hon. Peter Mitchell publie dans les journaux une partie de ses mémoires relativement à l'établissement de la Confédération Canadienne auquel il a pris part. Il raconte comment après une lutte ardente, il a réussi à amener le Nouveau Brunswick à la Confédération, exemple que suivit la Nouvelle-Ecosse.

—C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. J. C. Byce, qui pendant plus de vingt ans, a rempli, à la Chambre des Communes, les fonctions de rédacteur des débats officiels (Hansard). M. Byce est né à Londres, Angleterre. Venu au Canada en 1872, il fut attaché à l'imprimerie du gouvernement. De typographe, il fut promu au poste qu'il occupait à la rédaction du compte rendu officiel des débats.

EST-CE HONNÊTE?

Les journaux conservateurs ont trouvé un moyen ingénieux de tomber le parti libéral sans fatigue. L'un d'eux publie une histoire, un roman, des cancanes, une dépêche contenant des potins politiques à l'adresse des ministres, et les autres s'emparent de la chose, la donnent à leurs lecteurs comme vérité d'évangile et brodent sur ce canevas leurs propres commentaires. Ainsi, dernièrement, l'Événement publiait la dépêche suivante:

"Montréal 18.—Les ministres du gouvernement de Québec sont arrivés en cette ville pour tenir une réunion du cabinet.

Il est certain qu'on ne s'entend pas au sujet de la nomination de M. Dugas, juge des sessions de la Paix, à Montréal. Le gouvernement fédéral a choisi M. le juge Dugas comme l'un des nouveaux juges de la Cour Suprême du territoire du Yukon. Cette nomination crée nécessairement une vacance sur le banc de la Cour des Magistrats, à Montréal.

Les partisans du gouvernement fédéral favorisent la nomination de M. Beauvois, député de Berthier aux Communes. Mais on n'avait évidemment pas compté avec l'opposition de quelques ministres provinciaux, qui refusent de donner suite à tout ce plan. En effet, votre correspondant a raison de croire que le gouvernement Marchand n'a pu en venir à une entente à ce sujet, à sa dernière réunion tenue à Québec, jeudi.

La réunion de ce jour, à Montréal, a été convoquée spécialement pour régler cette question de patronage, au quel quelques autres affaires de routine.

Il est certain qu'il y a bisbille complète dans le camp libéral au sujet de la distribution du patronage par les deux gouvernements.

M. Chenevert, le député à la législature, verrait d'un très mauvais œil la nomination de M. Beauvois, qu'il accuse d'indifférence à son égard pendant la dernière élection.

De suite, son compère, Le Courrier du Canada, reproduit la même dépêche, en donne cyniquement crédit à l'Événement et s'écrie triomphalement:

"Voyez comme c'est bon le régime libéral. M. Beauvois chassé de la politique parce que M. Tarte ne peut pas le souffrir; le gouvernement provincial refusant de nommer M. Beauvois parce que M. Chenevert n'est pas content de M. Beauvois; conférences entre ministre provinciaux et fédéraux pour tâcher d'arranger les choses; le cabinet provincial se transportant à Montréal pour trouver la solution du problème; bref deux cabinets en travail pour une question de crèche.

Les gens qui nous gouvernent sont évidemment de grands esprits condamnés à ne s'occuper que de petites choses."

Le procédé peut être commode, mais est-il honnête, voilà la question!

NOTES POLITIQUES

—Sir Charles Tupper part d'Angleterre, le 23 du courant pour revenir au Canada.

—Sir Adolphe Caron est de retour à Ottawa. Sir Adolphe est tout à fait rétabli du malheureux accident dont il a été victime à New York.

—Il va paraître sous peu, à Montréal, un journal satirique qui aura pour titre le *Castor Rouge*. Cette nouvelle publication combattra, par l'arme du ridicule, les politiciens de toutes les nuances.

—Un journal de Québec, annonce que le gouvernement Marchand profitant de la loi Atwater, lancent les bons de la province à 3 pour cent sur le marché anglais, et que le projet est reçu très favorablement dans le monde financier.

—A Charlottetown, I. P. E. M. Maddie Gallant, libéral, a été élu maire par la législature locale, par une majorité de 245 sur son adversaire conservateur. Cette élection a été causée par la résignation d'Edward Hackett, qui s'est présenté aux Communes.

—La commission internationale qui doit se réunir en conférence dans le mois d'août à Québec, est maintenant au complet. Le sénateur Fairbanks, de l'Indiana, le sénateur Gray de Delaware, le congressman Dingley, John A. Kasson et John W. Foster repré-

sentent les États-Unis; le baron Herschell, sir Wilfrid Laurier, sir Richard Cartwright, sir Louis Davies et M. John Charlton représenteront l'Angleterre et le Canada.

—Il paraît que le gouvernement Turner, de la Colombie Anglaise, aura dix-neuf partisans dans la nouvelle chambre, soit la moitié de la députée. Le premier ministre ne songe nullement à démissionner, et se prépare à se présenter devant la législature, au temps voulu.

—L'hon. Peter Mitchell publie dans les journaux une partie de ses mémoires relativement à l'établissement de la Confédération Canadienne auquel il a pris part. Il raconte comment après une lutte ardente, il a réussi à amener le Nouveau Brunswick à la Confédération, exemple que suivit la Nouvelle-Ecosse.

—C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. J. C. Byce, qui pendant plus de vingt ans, a rempli, à la Chambre des Communes, les fonctions de rédacteur des débats officiels (Hansard). M. Byce est né à Londres, Angleterre. Venu au Canada en 1872, il fut attaché à l'imprimerie du gouvernement. De typographe, il fut promu au poste qu'il occupait à la rédaction du compte rendu officiel des débats.

les caractères principaux de la carrière de Mgr Laflèche et formulèrent les vœux de ses diocésains pour son repos éternel.

Puisieurs centaines de prêtres assistaient au chœur; et on voyait des religieux de tous les ordres, des supérieurs de séminaires, les représentants des évêques absents, etc.

Remarqués aussi les religieux de la Providence et leurs orphelins, etc. Le corps de Mgr Laflèche a été déposé sous le parvis de la cathédrale.

Tous les magasins et manufactures étaient fermés. Depuis midi les drapeaux flottaient à mi-mât sur de nombreux édifices, et les vitrines des magasins étaient endeuillées.

Une multitude de lettres et de télégrammes de sympathies a été reçue à l'évêché.

Le deuil est profond en ville.

LA GUERRE.

DERNIÈRES NOUVELLES

19 juillet.

Le général Miles est parti hier, à bord du Yale, pour Puerto Rico, avec de l'artillerie et des troupes; 30,000 hommes le rejoindront bientôt. Il doit arriver la bas demain et débarquer à un endroit désigné pour y arborer le drapeau américain.

Des Américains espèrent que les Espagnols de Puerto Rico se rendront sans qu'il soit nécessaire de combattre. La date du départ de l'escadre de



FEU SA GRANDEUR MGR. LAFLECHE.

FUNERAILLES DE MGR. LAFLECHE

Les funérailles de Mgr. Laflèche ont eu lieu, à Trois-Rivières, mardi. La cathédrale était encombrée, une partie de la foule a dû stationner au dehors. Étaient présents un grand nombre de notabilités civiles et religieuses, parmi lesquelles on remarquait: NN. SS. B. gin, Dubanel, Bruchési, Blais, Gravel, Emard, LeRocque, Dezelles, ainsi que sir Wilfrid Laurier, les honorables MM. Angers, Landry, Marchand, Parent, D. Boucherville, les juges Loranger, Pagnuelo, Routher, Ouhmer, sir Alexandre Lacoste, Bourgeois, Mulhot, les députés Caron, Bédard, Normand, Marcotte, Duplessis, Léves, Bal, Leduc, Grenier; le maire Olivier et le conseil de ville au grand complet.

Le service a été chanté par Mgr. Bégin, archevêque de Québec, et les absoutes données par NN. SS. Bégin, Blais, Emard, Gravel et Dubanel.

L'oraison funèbre a été prononcée par Mgr. Bruchési. C'est une pièce d'éloquence monumentale et qui sera publiée en extenso. L'orateur a rappelé que l'évêque doit être l'homme de Dieu par la parole et par l'exemple, et il a déclaré que l'évêque de Trois-Rivières avait réalisé cet idéal. Il a fait l'étude de la parole éloquente, savante, patriotique, sensationnelle et intrépide de Mgr. Laflèche; il a dit comment sa vie avait été une prédication constante. Enfin, il a donné l'exemple de la piété filiale, de l'amour de la religion, de l'enseignement à répondre à l'appel de Dieu. Jeune homme, celui de la soumission à ses supérieurs et de l'amour du travail; évêque, il a mis en pratique tout ce que St Paul demandait à l'évêque modèle.

Mgr. Bruchési a résumé à grands traits la vie de Mgr. Laflèche, sa jeunesse, son apostolat dans l'ouest, son professorat, son épiscopat; enfin il a montré en lui un soldat et un chevalier, un évêque d'hier et d'aujourd'hui, un apôtre, un éducateur, l'un des plus grands prélats qui aient honoré l'église canadienne et un patriote dont le pays tout entier doit pleurer la perte.

Ce magnifique discours a fait la plus vive impression.

L'Eglise était superbement décorée. Des inscriptions diverses rappelaient

Watson pour l'Espagne n'a pas encore été fixée.

Tout est tranquille à Madrid. Les ministres ne semblent pas pressés de discuter la question de la paix.

A Manille il n'y a pas de changements dans la situation. Les rebelles conservent leurs positions. Ils n'agissent pas sans la coopération des Américains.

Difficultés aux Iles Philippines, entre les Allemands et les Américains. L'amiral Duitrich ne veut pas laisser visiter les navires allemands par les Américains.

En Espagne la censure contre les journaux est très sévère. Les propriétaires de journaux sont menacés d'emprisonnement.

Selon le rapport du général Toral les prisonniers espagnols sont au nombre de 22,780.

L'escadre de Camara a été vue le 16 courant en face de la Tunisie.

L'Espagne veut continuer la guerre; c'est ce qui a été décidé hier à une réunion des ministres.

Il est question de faire comparaître le général Toral devant un conseil de guerre. On ne peut comprendre pourquoi il a livré à l'ennemi toute la division militaire de Santiago.

Un correspondant anglais prétend que l'Espagne recherche l'intervention de la France ou de l'Allemagne.

Les Américains gardent Santiago de Cuba. Ils craignent que les insurgés ne pillent la ville.

Les relations sont tendues entre les troupes de Shafter et celles de Garcia. La situation semble critique et les insurgés sont très excités.

Le général Shafter pense que les troupes espagnoles qui se sont rendues seront en route pour l'Espagne d'ici à sept jours.

Sylvester Scovel, un journaliste, a été arrêté pour avoir frappé le général Shafter.

Les Américains ont incendié le steamer espagnol Santo Domingo qui cherchait à forcer le blocus à Cuba. On dit que ce sont des Anglais qui ont manœuvré les canons pour D. way à Manille.

On commence à craindre que les Américains soient obligés de lutter contre les insurgés aux Iles Philippines.

Le chef des carlistes à Londres dit

Madame Joseph Gariepy.

RECOTE LES DERNIERS SACREMENTS, LES MEDECINS DECLARENT SA MALADIE INCURABLE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre lui ont sauvé la vie, aujourd'hui, elle est forte, heureuse et en bonne santé.

Elle conseille à toutes les femmes malades de ne pas gaspiller leur argent inutilement pour les medecins et les remedes, mais de prendre le seul remede qui guérit toujours : Les Pilules Rouges du Dr. Coderre.



MADAME JOS. GARIEPY.

La période la plus dangereuse dans l'existence d'une femme, c'est quand le sang est appauvri ou vicié. Le système alors s'affaiblit, l'énergie se perd et les fonctions du corps qui, en état de santé sont à peine remarquables, deviennent d'occasions de souffrances et d'alarme. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues être le meilleur remède pour purifier, enrichir le sang et renforcer les nerfs. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si merveilleux succès en guérissant là où toutes les autres médecines ont échouées. Pour vous prouver que ce que nous vous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, nous vous mettons sous les yeux, le témoignage que nous envoie Mme. Gariepy, en nous disant de le publier pour le plus grand bien de toutes les femmes et les filles malades. Voici ce qu'elle dit: "Je suis née à St-Roch Richelieu, maintenant, je demeure à Montréal. Depuis quatre ans, j'ai souffert le martyre. J'avais des douleurs si fortes dans l'estomac que j'étais, une nuit, l'équilibre me fut si fort que mon mari courut au médecin. Il me donna quelque chose pour me soulager, mais il déclara ne pouvoir me guérir. Je continuai à endurer des douleurs atroces. Je souffrais aussi d'une vilaine bronchite et de l'asthme, j'étais d'une grande faiblesse. Il m'était impossible de me reposer un instant sans mon lit, j'étais si trop, j'étais là clouée sur une chaise, incapable de me remuer. Le docteur continuait à me soigner, et pendant les dix dernières années, plus de cinquante médecins me soignèrent; mais à la fin, ils m'avouèrent que tout était fini, leur science était épuisée. Je me préparai à mourir, je reçus tous les derniers sacrements. Un jour, une amie qui avait été guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre vint me voir, et me conseilla d'essayer ce remède. J'ai suivi son conseil, et je dis en toute sincérité que si je suis en vie aujourd'hui, et j'en suis d'une bonne santé, c'est grâce à ce puissant remède. Je fais mes lavages et tout mon ouvrage sans fatigue. Je ne puis trop les recommander et en faire assez éloges. Si j'en suis connu ce bon remède plus tôt, je n'aurais pas tant souffert et payé inutilement tant de comptes de médecins et de remèdes." Mme JOS. GARIEPY, No. 458 Rue Maisonneuve, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Si vous souffrez, demandez

exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtes, font désenfler les maux de jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux terribles luisants, l'appétit aux repas s'accroît, celles qui la maladie red de mauvais humeur deviennent gaillardes, les femmes vieillies qui ne peuvent dormir

recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles font croître les forces à la mère et aident à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surpris, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : **Département Medical. Boîte 2306. Montréal.**

En garde contre les pilules qui vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations; refusez-les. Elles vous feront plus de mal que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune autre boîte de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux États-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse bien complète afin d'éviter tout retard. Adressez: **DR. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, Boîte 2306, Montréal.**

SI VOUS VOULEZ RIRE

Achetez "LE CANARD," le seul journal humoristique français du Canada. Il publie toutes les semaines 8 PAGES d'historiettes, de drôleries, de caricatures originales, essentiellement canadiennes françaises et inédites.

En vente à tous les débits de journaux. Un sou le numéro. Abonnement: un an, 50 cts; 6 mois, 25 cts. Adressez toutes communications: **LE CANARD, Montréal, P. Q.**

VENTE PAR LE SHERIF.

PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Francois, dans la Cour Supérieure, No. 966. Dame Emi Glette, demanderesse, No. Dame Malvina Durocher et c. défendues.

Saisie comme appartenant à la dite défendues Malvina Durocher, étant en la possession de la dite défendues, par un vertu d'un contrat de nantissement, la propriété immobilière suivante, à savoir:

Cette maison construite sur emphytéose comme crémerie et buvette, connue et décrite comme "Sherbrooke Creamery," étant située sur le terrain de la compagnie du chemin de fer Grand Tronc, sur le lot numéro deux cent quarante quatre (No. 124), sur le plan du cadastre et au livre de renvoi pour le quartier sud de la cité de Sherbrooke, dans le district de Saint-François; ornée en front à l'ouest par la rue Depot, ensemble avec toutes les machines et appareils appartenant et dans le but de mettre en opération la dite crémerie ou buvette, de nature immobilière et inaliénable.

Pour être vendue dans un bon bureau, dans le palais de justice, dans la dite cité de Sherbrooke, le NEUF VIEUX JOUR D'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant midi.

JOHN MCINTOSH, Sheriff. Bureau du Sheriff, Sherbrooke le 29 juillet 1888.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Francois, COUR SUPERIEURE, No. 968.

DAME ELIZA M. THOMAS, de la cité de Sherbrooke, dans la dite cité de St. Francois, épouse de Edwin Forest-Keece, commerçant de bois, du même lieu, demanderesse, contre son mari, défendeur, autorisée à ester en justice.

Le dit EDWIN FOREST-KEECE, défendeur. La demanderesse a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre son dit époux, le défendeur en cette cause. Sherbrooke, 21 juin 1888.

JOHN LEONARD, Procureur de la demanderesse.

AVIS

M. P. E. Beaulieu, de Sherbrooke, a fait acquisition de la succession de feu Napoléon Guay de tous les livres de comptes appartenant à la dite succession. Toutes personnes intéressées sont priées de présenter immédiatement au bureau de H. H. Langlois leur règlement.

A VENDRE UN TERRE de 53 acres, étant le lot no. 327, dans le même rang de St. George de Wind sor, avec bâtiments, propriété au Thomas Lapiere. Titre parfait; conditions faciles. S'adresser à L. C. Belanger, C. R. 95, rue Wellington, Sherbrooke.

CHANGEMENT D'ETAL.

J'ai acheté l'échalandage de boucherie de M. Alex. Ames, et j'ai loué son étal 100 rue Wellington, que j'occuperai le 21 mars courant. Ayant une expérience de 20 ans à Sherbrooke, dans le commerce de viande, je puis garantir parfaite satisfaction à tous. Je sollicite donc la continuation de la clientèle de M. Ames aussi bien que celle de son successeur. Pour renseignements et détails, s'adresser à: **J. B. DUFORD, Sherbrooke, 21 mars 1888.**

LES GROS GARÇONS

Qui ont distancé par leur croissance rapide les enfants ordinaires, peuvent avoir à notre magasin, un habillement qui les fera paraître hommes. Nous vendons des habillements de garçons avec une coupe vest, la même chose que porte le père, et le coût n'en est presque pas augmenté, si l'on considère la qualité. Quelque soit le prix que vous désirez payer pour un habillement, vous avez ce que le même montant d'argent peut produire de mieux.

JOHN O. DUNCAN, RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE DIRECT de CHARS DOR TOIRS et SATIONS entre Sherbrooke et Old Orchard.

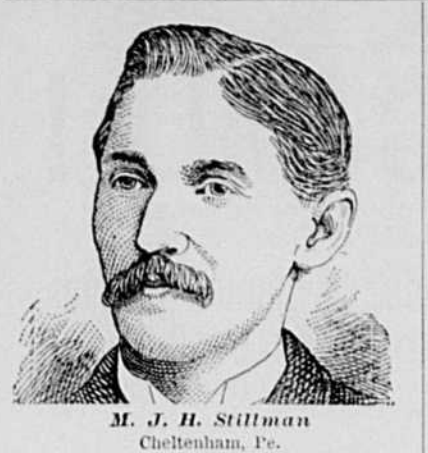
Laisse Sherbrooke 11.30 a. m. et 12.45 a. m. Arrive Old Orchard 6.47 p. m. et 7.50 p. m. Laisse Old Orchard 7.30 a. m. et 8.00 p. m. Arrive à Sherbrooke à 3.00 p. m. et 3.40 a. m.

E. W. SMITH, Agent de ville pour passages et billets, 16 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell No. 61.

AVIS - Billets de paquebots vendus aux taux les plus bas pour toutes les lignes.

CATARRHE, RHUME ET ASTHME

SIROP DE GOUDRON ET D'Huile de Foie de Morue DE MATHIEU



M. J. H. Stillman
Cheltenham, Pa.

"Je suis reconnaissant"
Pour Hood's Sarsaparilla. Pendant la guerre j'ai contracté la Fièvre Typhoïde et la fièvre intermittente, qui m'ont laissé un peu, mais j'ai souffert depuis tout le temps, et je souffre de rhumatisme, prostration nerveuse et faiblesse générale. Depuis que j'ai commencé à prendre Hood's Sarsaparilla je n'ai pas perdu une journée d'ouvrage en trois mois, je pèse 10 livres de plus que depuis des années et suis en meilleure santé qu'en aucun temps depuis la guerre." J. H. Stillman, Cheltenham, Pennsylvania.

LA HOOD GUERIT.
Hood's Pills guérissent les maladies du Foie. 25 cents la boîte.

Salsepareille
et
Pilules de Sucre

BRISTOL
BRISTOL
BRISTOL

Pour le Foie, l'Estomac et le Sang.

Elles soulagent et guérissent les Rhumatismes, la Goutte et les Maladies Chroniques.

Elles nettoient et purifient le Sang.

EN VENTE PARTOUT.

LIVRES GRATUITS Pour Hommes Faibles



Mon petit livre "TROIS CLASSES D'HOMMES," gratis, cacheté sur demande. Il donne la cause et l'effet des abus de la jeunesse, dit comment je traite les hommes faibles (jeunes ou vieux), sans remède. Au-delà de 5,000 personnes ont été guéries, l'année dernière, avec ma merveilleuse ceinture électrique pour le corps et supérieur avant d'appliquer. Cette ceinture fait circuler toute la nuit, à travers les parties faibles, un courant qui soulage le mal. Guérissez les eczémas en trois jours. Le mal de dos en une semaine. Dissout le sang caillé, développe les parties et guérit la VARICOCELE.

Consultez-moi gratuitement, ou écrivez pour avoir ce livre.

DR SANDEN, 156 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE.

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.

Pyny-Pectoral

Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS

25 cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Perry Davis Pain Killer, New York, Montréal.

LES INVALIDES reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mrs, Montreal

The D. & L. EMULSION

The D. & L. EMULSION Est la meilleure préparation d'huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre; elle convient aux estomacs les plus délicats.

The D. & L. EMULSION Est prescrite par les médecins les plus distingués du Canada.

The D. & L. EMULSION Réagit à merveille pour produire de la chair et donner de l'appétit.

Assurez-vous si c'est l'original, DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montréal.

Le Spécifique du jour contre la Toux.

Grand

A vendre partout à 25c. le flacon.

Wm. Ewing & Co., 515 Wellington, Montréal.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

de Semences pour la ferme, le Jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande.

Wm. EWING & CO., RUE MCGILL, MONTREAL.

FEUILLETON DU "PROGRÈS DE L'EST"

LES FIANÇAILLES TRAGIQUES

CHAPITRE III.
(Suite.)

Province prussienne située au nord de l'Allemagne, la Poméranie est un pays plat, sablonneux, peu fertile, dont aucun site pittoresque et riante n'atténue l'effrayante uniformité. Après Stettin, son chef lieu, le centre le plus peuplé de la Poméranie est Stralsund, ville forte de trente mille habitants. Stralsund serait sans importance comme sans attrait, n'était son port sur la mer Baltique, ses maisons remontant au moyen âge, quelques monuments qui rappellent son antique passé et ses fortifications reconstruites après la chute du premier empire sur les ruines de celles qu'avait rasées Napoléon en 1807. Les paysages qui s'étendent autour de la ville consistent en dunes à l'aspect désolé. Elle est sans charme au printemps et pendant l'été; en hiver, le froid y est rigoureux, la neige abondante, impossible de réver contre plus désolée et d'aspect plus triste.

C'est là qu'après une course douloureuse et tourmentée à travers l'Allemagne déjà remplie de prisonniers à la suite des capitulations de Sedan et de Metz, étaient arrivés le commandant d'Altoncourt et les mobiles de son bataillon pris avec lui à Daours, le soir du combat de Pont-Noyelles. On leur avait assigné Stralsund pour séjour parce que presque partout ailleurs la place manquait. Il eût été facile au marquis d'obtenir pour lui une résidence moins désagréable; il lui eût suffi d'invoquer l'appui des parents de sa femme. Mais il était résolu à ne pas quitter ses mobiles et à partager leur sort. Il les avait donc suivis sans protester ni réclamer, les soutenant de ses conseils, les encourageant par sa présence, leur donnant, pour les aider à supporter leur malheur, l'exemple réconfortant d'une endurance à toute épreuve.

A Stralsund, les prisonniers, sous officiers et soldats, avaient été logés dans des baraquements construits pour eux, à proximité de la mer. Ils y étaient sous bonne garde, soumis à la discipline la plus sévère, à peine à l'abri des intempéries et mal nourris, encore qu'on leur eût promis le même ordinaire qu'aux soldats prussiens. Quant aux officiers, ils avaient été autorisés à prendre domicile chez l'habitant ou dans les hôtels de la ville, à leurs frais, bien entendu, et sous la condition de se présenter deux fois par jour à la place. Le commandant d'Altoncourt s'installa dans une auberge modeste où il n'était guère mieux que ses mobiles dans leurs baraques en planches. Mais il avait eu la précaution d'être autorisé à prendre domicile chez l'habitant ou dans les hôtels de la ville, à leurs frais, bien entendu, et sous la condition de se présenter deux fois par jour à la place. Le commandant d'Altoncourt s'installa dans une auberge modeste où il n'était guère mieux que ses mobiles dans leurs baraques en planches. Mais il avait eu la précaution d'être autorisé à prendre domicile chez l'habitant ou dans les hôtels de la ville, à leurs frais, bien entendu, et sous la condition de se présenter deux fois par jour à la place.

Quoi qu'en quittant Amiens pour venir à Stralsund, Frédéric fut presque complètement rétabli, la longueur et les fatigues du voyage avaient retardé sa guérison. En arrivant à destination, il était si faible et si visiblement abattu que le commandant obtint sans peine, surtout lorsque, par exception, il se fut recommandé de ses alliances de famille, que Frédéric occuperait provisoirement une chambre dans la même auberge que lui. Frédéric dut à cette circonstance et aux soins que lui prodigua son commandant d'être bientôt sur pied. Le marquis put cependant le garder encore à ses côtés; il ne le traitait plus comme un subordonné, mais comme un ami; ils mangiaient ensemble; ensemble aussi, quand le temps le permettait, ils faisaient des promenades dans les limites assignées aux allées et venues des officiers français. Fréquemment, Botrel et Célestin pouvaient, grâce à l'intervention de leur commandant, l'accompagner dans ces promenades ou même aller le voir chez lui, le gouverneur de Stralsund n'osant refuser les requêtes d'un prisonnier de marque, qui comptait des parents parmi les hauts personnages de la cour de Prusse et qui ne sollicitait jamais que pour ses soldats.

Les désastres de leur patrie, les rares nouvelles qu'ils recevaient de France par les journaux allemands que traduisait le marquis, l'espoir de leur délivrance prochaine, le souvenir des absents défrayaient les entretiens des prisonniers. Parler librement de tant de choses chères à leur cœur constituait un adoucissement au sort qui leur était fait, et, dans leur détresse, ils se fussent estimés relativement heureux si des lettres du pays étaient venues leur apprendre ce que devenaient les êtres chéris dont ils étaient séparés. Le malheur est que depuis la veille du combat de Pont Noyelles aucun d'eux n'avait reçu de lettres. Ce n'était que demi-mal pour le sergent Botrel, qui n'avait pas de famille, et pour Célestin Leclerc, que le silence de la sienne n'empêchait pas de dormir. Mais, pour le marquis d'Altoncourt, l'absence de nouvelles de sa femme était un martyre aussi cruel que pour Frédéric l'absence de nouvelles d'Ursule et d'Annette.

Ce martyr s'augmentait de jour en jour, se traduisant par une inquiétude aiguë dont ils avaient l'esprit sans cesse hanté et par une impatience malade qui rendait leur captivité de plus en plus intolérable. De là, peu à peu, des velléités de révolte et

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et Phéole de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques séches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuloses. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le Castoria.
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

Le Castoria.
"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détraquent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. E. KINCHESIDE, Conway, Ark.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

W. S. DRESSER & CO.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

Compagnies Représentées:

ETNA, ROYAL, QUINCY, WESTERN, ALLIANCE, GUARDIAN, HARTFORD, LANSING, LEE, MARYLAND, BRITISH AMERICA, FIRE, OF LOS ANGELES, COMMERCIAL UNION, LONDON AND LANCASHIRE, NORTH BRITISH & MERCANTILE.

Assurez vos Propriétés CHEZ **DRESSER & CO.**

BUREAUX: 29 Carré du Marché, édifice McCarthy

GRAINS DE SEMENCE

PHOSPHATE THOMAS ALBERT

C. O. GENESE & FILS.

Rue St. François, - SHERBROOKE.

T. J. TUCK

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEILLEUR CHOI SI DE

TAPISSERIE!

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez à faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSKILL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

NOUVEAU MAGASIN

A L'ANCIENNE PLACE LÉGOURS, SHERBROOKE-EST.

Le sous-locataire informe les familles de Sherbrooke Est et des environs, ainsi que le public, qu'il vient d'ouvrir un magasin général à l'Est et au Sud, où il aura constamment un assortiment choisi et varié consistant en

Marchandises Sèches, Hardes faites, Chapeaux pour hommes et enfants, Chaussures, Épiceries et Provisions.

Le stock est tout nouveau et ayant été acheté à bon marché, sera vendu aux plus bas prix de la ville.

POUR ARGENT COMPTANT.

Son expérience dans les affaires est une garantie qu'il saura donner entière satisfaction aux pratiques et il les traite respectueusement une part de leur bienveillant patronage.

A. E. LACHANCE,
19 Rue du Pont, Sherbrooke-Est.

LE SECRET DU SUCCES

Des affaire est que nous vendons meilleur marché que partout ailleurs.

Chapeaux de Couleur et Noirs, deniers goûts, EN FEUTRE, POUR \$1.50.

Chemises de couleur dans toutes les nuances, de 50 cents à \$1.00; Cravattes d'été, 10 cts, ou 3 pour 25 cents, patrons tous nouveaux; Corps et Calçons, 75 cents le set. Le plus bel assortiment de

Chapeaux de Paille et de Toile, DE LA VILLE CHEZ

L. A. CODERE

LE FOURNISSEUR A LA MODE

167 Rue Wellington - SHERBROOKE, P. Q.

ENSEIGNE DE L'ORIGINAL.

POUR L'ÉTÉ!

Les chaleurs étant arrivées, il est temps de se procurer un

BON HAMAC,

DES

GRILS ET PORTES EN FIL DE FER

Vous préserveront contre les mouches et les maringouins. Les prix sont de 25 cts. à 35 cts. pour les chassiss; les portes, de toutes grandeurs, pour \$1.00, y compris les peintures et poignées.

BICYCLES POUR ENFANTS

Et jeunes gens depuis \$2.00 en montant.

CODERE, FILS & CIE.,
161 Rue Wellington, - SHERBROOKE

GRANDE REDUCTION!

Sur toutes les marchandises d'été que nous voulons faire disparaître avant l'automne.

Etoffes à Robes

Une ligne valant 25 cents, votre choix à 15 cents.
Une ligne de 30 cents que nous offrons à 20 cents.
Une ligne de 55 cts, belle nuance et bonne qualité pour 38 cents.

CHEZ **T. BELANGER,**
145 Wellington,

Enseigne de la Feuille d'E able.

JOHN LABATT

BIERE

— ET —

PORTER

— DE —

JOHN LABATT,
LONDON ONT

LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus Haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago 1893, et une médaille d'or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des États-Unis et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

J. O. ARCHAMBAULT,
110e King, ancien local de la Milwaukee Lager Beer Co.
Sole Agents à SHERBROOKE.

ONE GIVES RELIEF.

Don't Spend a Dollar

for

Medicine

until you have tried

RIPANS TABLETS

You can buy them in the paper 5-cent cartons

Ten Tablets for Five Cents.

This sort is put up cheaply to gratify the universal present demand for a low price.

If you don't find this sort of

Ripans Tablets

At the Druggist's

Send Five Cents to THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, No. 20 Spruce St., New York, and they will be sent to you by mail or 12 cartons will be mailed for 40 cents. The chances are ten to one that Ripans Tablets are the very medicine you need.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.